

Rencontre avec Krystyna Senchenko, militante féministe et des droits LGBTQIA+ en Ukraine

Retranscription

Juliette

Nous pouvons donc commencer. Merci beaucoup, Christina, d'avoir accepté cette interview pour Gouinement Lundi. Nous sommes très heureux.ses de vous avoir et d'entendre parler de vous et de ce qui se passe en Ukraine et de vos engagements là-bas.

Alors, tout d'abord, comment vas-tu?

Krystyna

Oui, bonjour, Juliette. Merci beaucoup de m'avoir invitée. C'est un grand honneur d'être l'invitée de votre podcast, donc merci beaucoup. Je me débrouille bien. Donc, nous avons eu des sirènes pendant la nuit, et je n'ai pas eu une bonne nuit de sommeil, mais c'est la chose habituelle.

Donc, oui, je prends mon café, j'essaie de me réveiller.

Juliette

Ok, alors peux-tu te présenter à nos auditeurs ? Qui es-tu ? Quel est ton nom ? Et puis-je te demander quel est ton engagement pour les droits des femmes et des personnes LGBTQ en Ukraine ?

Krystyna

Bien sûr, je m'appelle Krystyna Senchenko, j'ai 25 ans et je suis une féministe ukrainienne. Je vis à Lviv et je travaille pour la Women's March en tant que chef de projet. Et je travaille également dans une entreprise d'informatique, ce qui était mon emploi et mon seul emploi avant l'invasion.

Donc j'ai vraiment de la chance avec mon emplacement, puisqu'il est situé dans l'ouest de l'Ukraine, et on peut dire que c'est une zone relativement sûre.

Donc, dès que j'ai été initiée au concept du féminisme pendant mes années d'études, j'ai commencé à incorporer ces valeurs dans mes activités quotidiennes.

Je suis par nature une éducatrice, et j'ai donc trouvé utile de transmettre ces connaissances. J'étais la directrice d'une organisation de jeunesse d'éducation non formelle. Nous avons donc accès à des centaines d'adolescents dans tout le pays. Nous avons voyagé dans de nombreuses régions, et nous avons organisé de nombreux ateliers sur les droits humains, le féminisme, les discours non-haineux, etc.

Ensuite, mes ami.e.s et moi avons commencé à participer à des fêtes et à des marches pour les femmes afin de soutenir l'égalité des droits des personnes LGBTQIA + et des femmes en Ukraine. Ces événements ne sont pas les plus sûrs, mais ils sont vraiment importants pour souligner la visibilité de ces groupes.

J'ai également réalisé à ce moment que j'avais besoin de rejoindre le monde de l'entreprise, et j'ai eu la chance de mener ce projet vraiment merveilleux appelé Diversité et Inclusion dans une grande entreprise de support informatique avec une merveilleuse équipe.

Après l'invasion, j'ai rejoint l'organisation pour la marche des Femmes et Insight en tant que bénévole, et je continue à travailler là-bas. Parfois, je participe à différentes conférences et j'écris des articles pour essayer de rendre le féminisme accessible et audible pour la population ukrainienne. J'ai donc ce magnifique sentiment d'appartenance à la Marche des femmes en ce moment, car ce que

nous faisons, c'est fournir des biens de base et une aide humanitaire de base aux femmes qui se trouvent près de la ligne de front et qui sont des personnes déplacées à l'intérieur du pays. Nous travaillons dans dix régions proches de la Fédération de Russie, et nous essayons de couvrir les besoins des populations marginalisées.

Nous essayons de répondre aux besoins des populations marginalisées, comme les femmes qui ont perdu leur emploi, les femmes handicapées, les femmes du troisième âge, les jeunes filles, les mères célibataires et aussi les personnes LGBTQIA+, car nous nous rendons compte qu'elles ne font pas partie des priorités du gouvernement en ce moment. Nous essayons donc de soutenir la population LGBTQIA+ avec des articles d'hygiène de base, des médicaments et des hormones.

Juliette

C'est incroyable ce que tu dis, que vous êtes vraiment en train de combler un vide que le gouvernement ne fait pas. Quelle est la taille de votre organisation ? Combien de personnes sont impliquées pour faire ce travail ?

Krystyna

Oui, en fait, avant l'invasion, Insight et l'organisation pour la Marche des Femmes étaient représentées dans onze régions et il y avait de nombreux centres communautaires où les personnes LGBTQIA+ pouvaient venir passer du temps pendant les événements et faire partie de la communauté locale.

Actuellement, il n'en reste que quelques-uns en raison des actions militaires en Ukraine. En ce moment, nous avons trois refuges. Deux sont à Lviv, un est à Tchernivtsi. Ils sont destinés aux femmes et aux personnes LGBTQIA+. Nous avons également deux centres humanitaires et nous avons quelques coordinateurs et volontaires qui y travaillent. En tout, ce sont près de 40 personnes, mais les gens vont et viennent car nous ne pouvons pas prévoir qui sera disponible demain ou après-demain.

Donc, oui, nous avons une équipe très flexible, mais nous sommes tous unis par les mêmes valeurs et nous défendons les mêmes choses.

Juliette

C'est très impressionnant. C'est à la fois très proche et lointain pour nous en France donc Merci beaucoup pour ce témoignage.

Vous avez mentionné précédemment qu'en Ukraine, les personnes LGBTQ n'étaient pas toujours en sécurité. Alors comment décririez-vous la situation avant l'invasion, disons, pour les personnes homosexuelles en Ukraine ? Quel est l'impact de l'attaque russe sur la situation ? Comment vous sentez-vous face à cette attaque ? Nous savons que la Russie est une dictature, très dure envers les droits des LGBTQ et des femmes.

Krystyna

Merci pour cette question. L'Ukraine est en passe de devenir inclusive vis-à-vis de la communauté LGBTQIA+. Les gens sont globalement tolérants, à quelques exceptions près, bien sûr, il existe de nombreuses organisations de défense des droits des LGBTQIA+, par exemple, Insight, l'organisation que j'ai mentionnée précédemment, et il existe de nombreuses organisations d'alliés. La culture pop contribue également au changement des mentalités, ainsi que avec l'arrivée de nouvelles générations d'Ukrainiens qui sont plus ouverts d'esprit et plus courageux. Des marches des fiertés

LGBTQIA+ sont organisées régulièrement, mais cette année, nous avons dû nous rendre à Varsovie pour participer à la marche des fiertés pour des raisons de sécurité. C'était merveilleux de voir des milliers de personnes manifester leur solidarité.

Cependant, le gouvernement devrait accorder plus d'attention aux droits des personnes LGBTQIA+, car elles n'ont toujours pas le droit de se marier, d'adopter des enfants, de réclamer l'héritage de leur partenaire après leur mort, d'être présentes dans les unités de soins intensifs au cas où leur partenaire serait inconscient, et respectivement de prendre toute sorte de décisions concernant leur santé. Certaines transactions bancaires ne sont accessibles qu'aux couples mariés et vous ne pouvez obtenir certains avantages de la banque que si vous êtes marié. Il en va de même pour certaines lois de mobilisation militaire.

Nous avons donc besoin du soutien du gouvernement à cet égard. Il est important de rappeler que l'Ukraine a des valeurs opposées à celles de la Russie, notamment en ce qui concerne les droits de l'humain

et les droits des LGBTQIA+.

Comme tu l'as mentionné avant et après l'invasion, nous avons vu tous les crimes de guerre et comment la Russie traite son propre peuple, les soldats et leurs familles, les civils et les militaires ukrainiens captifs. Ce paradigme misanthropique est quelque chose que l'Ukraine ne tolère pas.

Les personnes LGBTQIA+ sont donc visibles. Elles peuvent avoir n'importe quel type de profession, y compris des postes militaires. Donc en ce moment, beaucoup de personnes queer sont des soldats. Ils, elles et iels sont tireurs d'élite, rejoignent les Marines, sont paramédicaux, et se battent pour la défense du territoire. Et dans l'armée régulière, iels obtiennent l'argent pour les munitions, organisent des abris pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays. Et certains font leur coming out après avoir vu des personnes LGBTQIA+ au sein de leur petite communauté au front. Et c'est un mouvement puissant parce que la ligne de front est perçue comme le centre de la masculinité et de l'attitude conservatrice envers différentes populations. Donc je pense que nous sommes sur la bonne voie.

Le mois dernier, une pétition a été lancée concernant le mariage homosexuel. Elle a été adressée à notre Président.

Elle a recueilli 25 000 voix en un temps très court. Mais pour l'adoption d'une telle loi, il faut changer notre Constitution, or il est interdit de changer la Constitution en temps de guerre. Cependant, le gouvernement est en train d'élaborer des solutions pour les partenariats civils. Et bien sûr, le partenariat civil n'est pas quelque chose dont les personnes LGBTQ+ seront totalement satisfaites. Mais je considère qu'il s'agit d'une première étape, car il s'agit d'un très long cheminement de la communauté conservatrice vers une communauté qui respecte toutes les personnes et les traite de manière égale. Elle leur donne les mêmes possibilités en matière de législation également. L'Ukraine est donc sur la bonne voie.

Juliette

Ok, c'est bon à entendre. Nous nous sommes donc rencontrées à Paris, où vous avez reçu un prix de la ville de Paris. Peux-tu nous parler un peu de ce prix ? Et par ailleurs, ma question était, est-ce que vous appréciez le soutien de la communauté internationale ? Est-il présent ? Est-il suffisant ou non ?

Krystyna

Oui. Merci beaucoup. Eh bien, tout d'abord, Paris, bien sûr. C'était ma première fois dans la ville de Paris, et c'était absolument fantastique. Je n'avais pas beaucoup d'attentes, pour être honnête, venant d'un pays en plein conflit, si quelque chose arrivait, je ne serais pas là.

J'étais donc toujours sous la pression de toutes les nouvelles et des sirènes, qui ne cessaient de sonner sur mon téléphone parce que je ne voulais pas me déconnecter des nouvelles du pays.

Mais quand je me suis réveillée le premier matin à Paris, j'ai réalisé que je devais vivre ces deux jours, comme dans les films. Toutes les personnes que j'ai rencontrées à la mairie de Paris ont été formidables et m'ont soutenue, et j'ai été ravie de rencontrer tous les membres de l'ELC, la conférence européenne lesbienne, qui ont aidé Insight et la Marche des Femmes à organiser l'évacuation en février et mars. Je les embrasse et leur adresse un grand merci.

Mon discours à la mairie de Paris portait sur le soutien international et sur l'importance des petites organisations comme ELC et leur rôle dans le soutien aux femmes et à la population LGBTQIA+ en ce moment.

Les géants de l'humanitaire, comme je les appelle, l'ONU, la Croix-Rouge, etc., sont vraiment bureaucratiques, et ils essaient d'appliquer les mêmes cadres que ceux dont ils ont eu l'expérience dans d'autres conflits militaires. Ils sont donc assez éloignés du contexte ukrainien.

Par exemple, il y a cette belle situation qui nous est arrivée. Olena Shevchenko, qui est la directrice de Insight et de l'organisation de la Marche des femmes, et qui a reçu le prix que j'ai eu l'honneur de recevoir et de lui remettre, Olena a demandé des couvertures à une grande organisation humanitaire, disons en mars, parce que la situation à la frontière était très tendue. Il y avait des gens qui se tenaient là, la plupart étaient des femmes, des gens qui se tenaient là avec leurs enfants pendant plus de 24/48 heures. Ils essayaient de fuir la guerre, sous les sirènes et les températures glaciales. Elle a donc demandé des couvertures et elles sont arrivées ... en juin.

Oui, donc c'est l'un des exemples de la temporalité de la livraison de l'aide humanitaire de ces grosses organisations. Donc ils attendent de nous que nous apportions de l'aide aux populations qu'ils considèrent comme les plus vulnérables, tout en méconnaissant les spécificités de notre travail à la marche des Femmes and Insight.

Donc, à un moment donné, il est beaucoup plus facile de refuser leur gentille proposition, que de l'accepter. En même temps, lorsque nous rencontrons des organisations comme l'ELC, nous nous rendons compte qu'il est possible d'établir des partenariats efficaces et de trouver des personnes qui entendent nos besoins et qui apportent quelque chose, même si les volumes ne sont pas considérables.

Nous apprécions donc toute forme de contribution et nous apprécions ces petites mais précieuses amitiés avec les organisations européennes et américaines. Et nous sommes impatients et impatientes de poursuivre notre coopération dans un avenir proche.

Tout d'abord parce que la guerre va se poursuivre et que nous ne savons pas quand elle prendra fin. Et la deuxième, simplement parce qu'ils sont géniaux. Et nous aimerions vraiment entrer en contact avec ces personnes et travailler sur des projets similaires concernant les droits des femmes et des personnes LGBTQIA+ ici en Ukraine et là-bas en Europe.

Donc, oui, Paris était génial. J'ai vu les bâtiments anciens, le palais du Luxembourg et ses jardins. J'ai vu le Louvre mais je ne suis pas rentrée, j'ai vu la Tour Eiffel. C'était vraiment comme dans les films et

j'ai vraiment apprécié cette expérience. Mon café préféré était le Shakespeare and Co où un nouvel ami m'a emmené. Nous avons passé du temps à discuter et à regarder les gens courir dans les rues. Tout le monde était si calme et avait l'air de profiter de la vie. Et c'est pourquoi j'étais vraiment ravie d'avoir ces deux, trois jours juste pour me rappeler à quoi ressemblera la vie normale après la victoire ukrainienne dans cette guerre.

Juliette

Merci. Alors merci pour toutes ces réponses très détaillées, intelligentes et incroyables. As-tu un message à faire passer aux personnes qui écouteront cette interview ? Ou quels sont tes souhaits pour l'avenir ? Tu peux répondre à l'une ou l'autre, ou aux deux, simplement pour clore cette interview avec quelque chose de toi.

Krystyna

Oui, merci pour cette question. Quand une ville est bombardée, de nombreux partenaires internationaux promettent de reconstruire nos villes, mais peu de gens parlent de reconstruire nos vies. Les Ukrainiens et Ukrainiennes sont en train de vivre l'un des plus importants traumatismes collectifs et il faudra des années pour l'intégrer.

Nous devons donc faire de l'Ukraine un endroit confortable et inclusif pour tous les types de populations qui y vivent. Cela passe par la législation, la planification urbaine, les valeurs et l'éducation. Et nous avons tellement hâte de retrouver une vie paisible et de tout ce qui reviendra après la victoire.

Je connais donc certaines choses sur l'Ukraine, et je veux juste que les Européens s'en souviennent aussi. Nous sommes plus forts que la guerre. Et, oui, les nouvelles de la ligne de front sont terrifiantes, et la violation des droits de l'homme est terrorisante. Mais nous ne nous mettrons pas en pause parce que nous courons un marathon. Et nous continuons à faire des choses. Nous continuons à agir. Alors quand les gens sont en pause, quand ils ont peur, cela mène à la défaite et l'action mène à la victoire. Et nous sommes une nation courageuse, et 40 millions de cœurs battent au même rythme. Nous connaissons le prix de la liberté. Nous sommes sur notre propre terre. Nous avons la force et les ressources pour surmonter la guerre parce que nous aimons vraiment notre vie, et nous savons pourquoi nous nous battons.

Donc si vous défendez les valeurs que défend l'Ukraine, vous êtes les bienvenus pour nous soutenir, parce qu'actuellement, nous sommes le bouclier de la démocratie européenne. Et je suis sûr que tout le monde sait quel est le prix à payer lorsque votre bouclier vous échappe.

Donc, oui, voilà.

Juliette

Et merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre aux questions. Merci beaucoup Krystyna, au revoir

Krystyna

Au revoir !

ENGLISH

Gouinement Lundi - **Interview with ukrainian queer and feminist activist Krystyna Senchenko**